

Concert du 5 décembre 2004

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Direction artistique Jean-Christophe Frisch&Freddy Eichelberger  
Sixième saison

Prélude en ré mineur BWV 532  
Cantate BWV 140 “*Wachet auf, ruft uns die Stimme*”  
Fugue en ré mineur BWV 532



Prochain concert le 2 janvier 2005 à 17h30  
Les Reprises de la Bastille - BWV 143 “*Lobe den Herrn, meine Seele*”  
(libre participation aux frais)  
Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner  
75011 Paris, métro Bastille

## Wachet auf, ruft uns die Stimme BWV 140

### Coro

Wachet auf, ruft uns die Stimme  
der Wächter sehr hoch auf der Zinne,  
Wach auf, du Stadt Jerusalem!  
Mitternacht heißt diese Stunde;  
Sie rufen uns mit hellem Munde:  
Wo seid ihr klugen Jungfrauen?  
Wohl auf, der Bräut'gam kömmt;  
Steht auf, die Lampen nehmst! Alleluia!  
Macht euch bereit zu der Hochzeit,  
Ihr müsset ihm entgegen gehn!

### Recitativo

Er kommt, er kommt, der Bräut'gam  
kommt! Ihr Töchter Zions, kommt heraus,  
sein Ausgang eilet aus der Höhe in euer  
Mutter Haus.  
Der Bräut'gam kommt, der einem Rehe und  
jungen Hirsche gleich auf denen Hügeln  
springt und euch das Mahl der Hochzeit bringt.  
Wacht auf, ermuntert euch! Den Bräut'gam zu  
empfangen! Dort, sehet, kommt er hergegangen.

### Aria (duetto)

Die Seele: Wenn kömmt du, mein Heil?  
Jesu: Ich komme, dein Teil.  
Ich warte mit brennendem Öle.  
Ich öffne (Eröffne) den Saal  
Zum himmlischen Mahl  
Die Seele: Komm, Jesu!  
Jesu: Ich komme, komm, liebliche Seele!

### Choral

Zion hört die Wächter singen, das Herz tut  
ihr vor Freuden springen, sie wachet und  
steht eilend auf.  
Ihr Freund kommt vom Himmel prächtig,  
von Gnaden stark, von Wahrheit mächtig,  
ihr Licht wird hell, ihr Stern geht auf.  
Nun komm, du werte Kron, Herr Jesu,  
Gottes Sohn! Hosanna! Wir folgen all zum  
Freudensaal und halten mit das Abendmahl.

### Recitativo

So geh herein zu mir, du mir erwählte  
Braut! Ich habe mich mit dir von Ewigkeit  
vertraut. Dich will ich auf mein Herz, auf  
meinem Arm gleich wie ein Siegel setzen  
und dein betrübtes Aug' ergötzen.  
Vergiß, o Seele, nun die Angst, den  
Schmerz, den du erdulden müssen;  
Auf meiner Linken sollst du ruhn, und  
meine Rechte soll dich küssen.

### Aria (duetto)

Die Seele: Mein Freund ist mein,  
Jesu: Und ich bin sein,  
Die Liebe soll nichts scheiden.  
Ich will (du sollst) mit dir (mit mir) in  
Himmels Rosen weiden,  
Da Freude die Fülle, da Wonne wird sein.

### Choral

Gloria sei dir gesungen mit Menschen- und  
englischen Zungen, mit Harfen und mit  
Zimbeln schon.  
Von zwölf Perlen sind die Pforten, an deiner  
Stadt sind wir Konsorten der Engel hoch  
um deinen Thron.  
Kein Aug' hat je gespürt, kein Ohr hat je  
gehört solche Freude.  
Des sind wir froh, lo, io! Ewig in dulci jubilo.

### Chœur

Levez-vous, nous lance la voix  
des veilleurs du haut des remparts.  
Debout, toi, la Jérusalem!  
Minuit a sonné;  
ils demandent d'une voix claire:  
où êtes-vous, vierges avisées?  
Debout, voici venir le fiancé;  
levez-vous, prenez vos lampes! Alleluia!  
Préparez-vous pour le mariage, allez à sa  
rencontre!

### Récitatif

Le voici, le voici, voici le fiancé!  
Filles de Sion, venez, sortez,  
il se presse depuis les hauteurs, vers la  
maison de votre mère.  
Le fiancé arrive, il bondit comme un che-  
vreuil ou un jeune cerf dans les collines et  
vous apporte le repas des noces.  
Levez-vous, réjouissez-vous d'accueillir votre  
fiancé! Là-bas, regardez-le qui s'approche!

### Air (duo)

L'âme: Quand viendras-tu, mon Salut?  
Jésus: Me voici, ta part.  
Je guette avec la flamme de ma lampe.  
J'ouvre (ouvre) la salle  
du banquet céleste.  
L'âme: Viens, Jésus!  
Jésus: Me voici, viens, âme bien-aimée!

### Choral

Sion entend chanter les veilleurs, son cœur  
tressaille de joie, elle se réveille et se lève en hâte.  
Son ami descend des cieux, magnifique, la  
grâce le rend fort, la vérité puissant, sa  
lumière grandit, son étoile se lève.  
Viens maintenant, couronne précieuse,  
Seigneur Jésus, fils de Dieu! Hosanna!  
Nous te suivons tous dans la salle où règne  
la joie et partageons la Cène.

### Récitatif

Alors viens à moi, toi la fiancée qui m'est  
destinée!  
Je me suis fiancé à toi depuis l'éternité.  
Tu me seras sur le cœur, sur le bras comme  
un sceau apposé et je réjouirai ton regard  
assombri. Oublie à présent, O âme, la peur,  
la douleur que tu as dû supporter;  
sur ma gauche tu va reposer et ma droite  
t'embrassera.

### Air (duo)

L'Âme: Mon ami est à moi,  
Jésus: Et je suis à toi,  
l'amour ne peut être rompu.  
Je veux avec toi (tu dois avec moi) goûter  
aux roses célestes, là sont plénitude de la  
joie et délices.

### Choral

Gloire te soit chantée, par la voix des  
hommes et des anges, avec les harpes et  
les cymbales aussi.  
De douze perles sont faites les portes de ta  
ville, nous y accompagnons les anges qui  
entourent ton trône.  
Jamais œil n'a vu, ni oreille entendu pareille joie.  
Nous en sommes joyeux, Alleluia!  
Pour toujours, dans une douce joie.

Wachet auf, ruft uns die Stimme s'appuie sur le choral éponyme composé par Philip Nicolai (1556-1608). Ce pasteur vécut à Unna, en Westphalie, au nord-ouest de l'Allemagne. Quand la peste ravagea la ville en 1597, Nicolai composa *Freuden-Spiegel dess ewigen Lebens*, un recueil de chorals dont la dévotion eut une influence considérable sur le style du XVIIe siècle. Deux d'entre eux, *Wachet auf, ruft uns die Stimme* et *Wie schon leuchtet die Morgenstern* devinrent des «icônes» protestantes. Bach fait référence au second dans les cantates BWV 1, 36 (donnée ici en décembre 2003) et 172.

Le choral apparaît au début, au milieu et à la fin de la cantate. Deux blocs constitués d'un récitatif et d'un duo s'insèrent entre les piliers de cette arche.

La cantate fut donnée le dimanche 25 novembre 1731, 27e après la Trinité. L'évangile correspondant est tiré de Matthieu (XXV, 1-13). «Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux. Seules cinq étaient avisées, qui prirent de l'huile avec elles. Comme l'époux tardait, toutes s'endormirent. Au milieu de la nuit, on cria: le voici, allez à sa rencontre! Celles qui n'avaient pas d'huile virent leur lampe s'éteindre et pendant qu'elles allaient en chercher, l'époux arriva; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces et la porte fut fermée.»

Cette métaphore du mariage nourrit les deux duos, rencontre de l'âme humaine avec son fiancé divin.

Le chœur initial donne un sentiment d'agitation saisissant: les voix se croisent (l'hymne original est repris par les sopranos doublées du cor), les cordes enchaînent des motifs d'abord syncopés puis continus et ascendants qui pressent le mouvement, les bois multiplient les courtes interventions.

Un récitatif rapproche l'auditeur et prépare l'intimité du premier duo basse/soprano, dont le violon piccolo (plus petit en taille, accordé une tierce mineure plus aigu) souligne la suavité.

La deuxième apparition du choral original fait entendre une mélodie (esquissée dans la cantate BWV 53a) que Bach adapta ensuite pour orgue (*Schübler Choral BWV 645*).

Ce «tube» fameux est ici asservi comme contrepoint du chant, confié aux seuls ténors. Les deux éléments s'associent dans un savant décalage qui suggère le mouvement, la réaction à l'annonce divine. C'est le Sauveur lui-même qui invite l'âme au réconfort dans un second récitatif. Les promesses de cette joie sont illustrées dans le dernier duo.

Si les deux voix semblaient se chercher dans le précédent, elles se nouent maintenant, enivrées par le parfum des roses célestes et les volutes du hautbois.

La dernière citation du choral de Nicolai est orchestrée avec tous les instruments.

Christian Leblé